Zeitschrift: Gazette musicale de la Suisse romande

Herausgeber: Adolphe Henn

Band: 1 (1894)

Heft: 10

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 18.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

GAZETTE MUSICALE

DE LA

SUISSE ROMANDE

Directeur:
ADOLPHE HENN

LE NUMÉRO, 25 CENTIMES

Rédacteur en chef: GEORGES HUMBERT

Paraissant le 1er et le 15 de chaque mois excepté les

15 Mai, Juin, Juillet et Août.

Genève, le 1^{er} Mai 1894 N° 40 ABONNEMENTS A L'ANNÉE: Suisse, 4 francs. — Étranger, 5 francs. France, 5 francs 50.

Tout ouvrage musical envoyé à la Rédaction aura droit, selon son importance, à un compte rendu ou à une mention dans le Bulletin bibliographique.

Adresser tout ce qui concerne la Rédaction et l'Administration (Manuscrits, Programmes, Billets, etc.). Case 4950, Genève.
Les abonnements sont reçus aux adresses suivantes: GENEVE, Administration, 6, rue Grenus; Agence des journaux, Boulevard du Théâtre; M. Hæring, rue du Marché, 20; Mmes Chourt et Gaden, Corraterie; M. Rotschy, Corraterie, et les principales librairies.
LAUSANNE, MM. Fætisch frères, rue de Bourg, 35; M. Spiess, place Saint-François, 2; M. Schreiber, rue du Grand-Pont, 2; M. Tarin, rue de Bourg. MONTREUX, M. Hæring, avenue du Kursaal; M. Emile Schlesinger. VEVEY, MM. Fætisch frères, rue d'Italie; M. Emile Schlesinger. NEUCHATEL, Miles Godet, rue Saint-Honoré. — Les annonces sont reçues chez MM. Orell Füssli & Co, Chantepoulet, 25, à Genève et dans leurs succursales.

SOMMAIRE:

Johannès Brahms, par Hugues Imbert. — La musique au Valais (suite et fin), par Paul Moriaud. — A propos du Chœur d'Hommes de Lausanne. — Suisse: Chroniques de Genève, Neuchâtel. — Nouvelles diverses. — Programmes. — Bibliographie. — Nécrologie.

JOHANNÈS BRAMHS

par Hugues Imbert

Nous sommes heureux de pouvoir offrir à nos lecteurs la primeur de ces fragments, extraits de l'étude que M. Hugues Imbert fait paraître à la librairie Fischbacher, à l'occasion de l'audition des œuvres de Brahms, organisée à Paris par M^{me} Olga Vulliet. Nos sincères remerciements à l'auteur pour l'amabilité avec laquelle il nous a accordé cette faveur.

Lorsqu'on passe en revue l'œuvre magistral de Johannès Brahms, les Sýmphonies puissantes, les Lieder si profondément sentis avec les ingénieux accompagnements du piano, les beaux Sextuors, Quintettes, Quatuors, Trios, Sonates, les pages écrites pour le clavier, le tout marqué d'une griffe si personnelle, la cantate de *Rinaldo*, merveilleuse traduction de la poésie de Gœthe, les chœurs religieux ou profanes, revêtus d'un coloris sévère, le *Requiem Allemand* qui mit le sceau à sa réputation de l'autre côté du Rhin, — quand on étudie l'homme, fuyant le

mirage trompeur des applaudissements mondains, presque bourru pour les importuns qui voudraient franchir la porte de son temple, ne vivant que pour l'art, loin du bruit, loin de la foule, poursuivant avec acharnement le but élevé qu'il a toujours eu en perspective, quand on voit l'artiste qu'il est, actif, laborieux, plein d'admiration et de respect pour les Olympiens qui l'ont précédé dans la carrière, fervent disciple du vieux Cantor de l'Eglise de Saint-Thomas de Leipzig, maître de son métier comme l'étaient les plus grands maîtres du passé, ne laissant échapper de sa plume que des œuvres mûrement élaborées, puisant ses inspirations aux sources même de la Nature, — lorsqu'on admire sa belle tète si puissamment intelligente, — on ne peut que penser à celui qui fut le Michel-Ange de la Symphonie, à Beethoven et aussi au chantre de Manfred, du Paradis et la Péri, de Faust, à cette splendide organisation que fut Robert Schumann.

Jamais le Maître de Zwickau ne fit de prédiction plus juste, lorsqu'il prononça en 1853 ces paroles pour ainsi dire prophétiques sur l'avenir de Johannès Brahms:

« Il est venu cet élu, au berceau duquel les grâces et les héros semblent avoir veillé. Son nom est *Johannès Brahms*; il vient de Hambourg... Au piano il nous découvrit de merveilleuses régions, nous faisant pénétrer avec lui dans le monde de l'Idéal. Son jeu empreint de